

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[106. Val Richer, Mercredi 28 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

106. Val Richer, Mercredi 28 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3854, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

106 Val Richer, Mercredi 28 Juin 1854

J'ai eu hier quatre visites, les politiques du pays, à peu près les seuls qui persistent à se préoccuper des événements publics, trois par intérêt d'affaires, un par

curiosité d'esprit. Ils venaient tous me demander ce qu'il fallait croire de l'article du Moniteur et de votre retraite au-delà du Pruth. Grande satisfaction, mêlée d'un peu de surprise. Je les ai engagés à se réjouir toujours, en attendant d'être sûrs. Je leur ai parlé d'un Congrès, où tout le monde se réunirait pour traiter du rétablissement de la paix, et qui durerait peut-être dix ans. Ils approuvent fort ; ils aiment beaucoup mieux dix ans de Congrès que dix ans de guerre.

La correspondance Havas regrette votre retraite, et dit que " cette nouvelle sera accueillie avec le plus vif désappointement par les troupes Anglo-Françaises. Le jour qui devait leur faire oublier toutes les fatigues d'une campagne lointaine, le jour de la bataille recule indéfiniment, avant elles, grâce à l'excessive prudence de la stratégie Moscovite. Mais que nos braves soldats ne perdent pas tout espoir ; cet ennemi qui fait à leur approche n'est pas insaisissable, et on pourra le trouver quelque part, fût-ce sur son propre territoire ?

Nous verrons bientôt si votre retraite n'est en effet qu'une manoeuvre de Stratégie, ou bien la Préface d'un Congrès.

Avez-vous remarqué dans le Times, le rapport des ingénieurs Anglais qui étaient à votre service, et qui s'en sont échappées à grand'peine ? Il est curieux ; mais il ne confirme pas ce qu'on vous dit des compliments qu'on fait chez vous aux Français aux dépens des Anglais. Je suis un peu curieux du commentaire que Lord Aberdeen a dû ajouter avant hier soir à son dernier discours. Mes journaux me l'apporteront ce matin. C'est bien dommage qu'il ne soutienne pas plus hardiment, son propre politique, et en renvoyant à ses adversaires leurs attaques.

Midi

Certainement la nouvelle est vraie ; par considération pour l'Autriche, vous évacuez les principautés. Si cela ne mène pas à la paix, il faut que tout le monde soit fou, ou stupide. Je renais à l'espérance. Grand bonheur. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 106. Val Richer, Mercredi 28 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5408>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

Vatrich Mercredi 28 Juin 1854

J'ai eu hier quatre visites, les
politiques du pays, à peu près les seuls qui
persistent à se préoccuper de bien-être
public, bien par intérêt d'affaires, ou par
conviction d'opinion. Ils viennent tous me demander
ce qu'il faut croire de l'article du *Moniteur*
et de notre retraite au delà du *Pruth*. Grande
satisfaction, mêlée d'un peu de surprise. Je leur
ai engagé à se résigner toujours, en attendant
d'être tous. Je leur ai parlé d'un congrès où
tout le monde se réunirait pour traiter du
rétablissement de la paix, et qui durerait
peut-être dix ans. Ils approuvent fort; ils
aiment beaucoup mieux dix ans de congrès
que dix ans de guerre.

La Correspondance *Havas* reçoit même
retraite et dit que cette nouvelle sera accueillie
avec le plus vif désappointement par les troupes
anglo-françaises, de peur qu'il leur faille
oublier toute la fatigue d'une campagne
lointaine, le jour de la bataille réelle indé-
finiment devant elle, près à l'assaut.

prudence de la Stratégie Inverse. Mais que nos
braves soldats ne perdent pas tout espoir, cet ennemi
qui fuit à leur approche n'est pas insaisissable,
on en pourra le trouver quelque part, fût-ce sur
son propre territoire?

Je vais revenir bientôt si votre lettre n'est
en effet qu'une manœuvre de Stratégie, ou bien
la préface d'un longuè.

Ne vous rendez pas dans le Sine le rapport
des ingénieurs Anglais qui étoient à votre
service ou qui s'en sont échappés, à grand-peine.
Il est curieux; mais il ne confirme pas la qu'on
vous dit des compliments qu'on fait chez nous
aux Français, aux Espagnols, aux Anglais.

Je suis un peu curieux du commentaire que
lord Aberdeen a des ajouts avant hier soir
à son dernier discours. Mes journaux me
l'apporteront ce matin. C'est bien dommage
qu'il ne soutienne pas plus hardiment sa
propre politique et en renvoyant à son
adversaire leurs attaques.

Bidi.

Certainement la nouvelle est vraie; par conséquent
pour l'Autriche, vous savez les Principautés. Si
cela ne mène pas à la paix, il faut que tout

le monde soit fou ou stupide. Il revient à l'expérience.
Bonne nuit. Adieu, Adieu.